



Conférence de presse « CFC maçon génération Z »

Jean-François Savary, Directeur de l'Ecole de la construction

De manière générale, on assiste à une perte d'attractivité de la formation duale dans le canton de Vaud, le choix des jeunes se porte davantage sur les formations généralistes qu'en faveur de l'apprentissage.

On constate une tendance générale à la baisse du nombre d'entrées en apprentissage dans les métiers de la construction depuis une dizaine d'années, tous les métiers sont concernés.

- Le Canton de Vaud s'est fortement urbanisé et les zones industrielles ont éloigné les jeunes de l'environnement économique (l'apprentissage dans l'entreprise du village est une réalité du passé).
- Offre pléthorique de Hautes écoles sur l'Arc lémanique avec des formations de qualité. On observe un vrai pôle d'attraction vers les études supérieures dans l'Arc lémanique. La facilité des déplacements a fait disparaître la notion d'arrière-pays. L'éloignement des lieux de formation n'est plus un problème significatif.
- Près d'un tiers de la population du canton provient d'un pays ne pratiquant pas la formation duale. Elle n'en a donc pas la culture et n'a pas conscience des débouchés et de la qualité de la formation duale dans notre pays.
- Les secondos ou la deuxième génération se comparent au parcours parfois difficile de leurs parents dont la vision du travail sur les chantiers est biaisée car la sécurité a grandement évolué et la pénibilité n'a cessé, à grands renforts de mécanisation, de diminuer ces dernières années.
- Dans l'inconscient collectif, l'image du maçon est toujours associée à « pelle et pioche » alors qu'aujourd'hui la pelle ne se trouve que sur le panneau de signalisation routière « travaux » et non plus sur le chantier qu'il annonce !
- Malgré la volonté affichée de M. Frédéric Borloz de valoriser la formation professionnelle, 20 ans de la politique du « tous au gymnase et à l'uni » est difficile à inverser et a malheureusement été imprimé dans l'imaginaire collectif. La voie secondaire à options, perçue comme la voie de l'apprentissage, a disparu lors de l'introduction de la LEO (loi sur la scolarité obligatoire) en 2011. La répartition des élèves dans une voie générale et une voie pré-gynasiale a renforcé le sentiment commun que la « filière études » était à la portée de toutes et tous et la seule filière de formation digne d'intérêt.
- Le saut entre l'école et le monde professionnel est de plus en plus important. La moyenne d'âge d'entrée en apprentissage dans le canton de Vaud est de plus de 18 ans depuis plusieurs années. La pléthore de structures de transition proposées n'incite pas les jeunes à préparer sérieusement un projet professionnel dans leurs dernières années de scolarité obligatoire. Pourtant : être inquiet de se retrouver subitement dans un monde d'adultes à 15 ans, c'est normal ; effectuer un horaire de travail plus long que celui de l'école, travailler en équipe pour un client avec parfois des délais serrés à tenir, tout cela est possible ! Et après quelques mois, une fois l'adaptation à cette nouvelle vie effectuée, quel plaisir de réaliser que l'on a participé, à notre échelle, à changer le monde !
- C'est la toute le paradoxe des métiers de la construction : une méconnaissance ou une appréhension à débiter le métier par l'apprentissage, mais par la suite, un enthousiasme avéré à réaliser une carrière professionnelle : chef d'équipe, contremaître, conducteur de travaux, entrepreneur en construction, ingénieur... L'éventail des possibles est extraordinaire !